

Alain ANDRÉ

**LE ROI EST MORT,
VIVE LE PRÉSIDENT !**

Libres d'écrire

ALAIN ANDRÉ

LE ROI EST MORT,
VIVE LE PRÉSIDENT !

Libres d'écrire

© 2013 – IS Edition

www.is-edition.com

Livres et eBooks réalisés par IS Edition
sous le label « *Libres d'écrire* »

Illustration de couverture : Angélique André

**Retrouvez toutes nos actualités
sur les réseaux sociaux !**

www.facebook.com/isedition

www.twitter.com/IS_Edition

www.google.com/+IS-Edition

Préface

Le caganis, comme on dit chez nous, à Marseille, est le dernier né de la famille. Et celui-là ne manque pas de caractère !

Ayant commencé à préparer la tambouille dans une première vie, et salué des « supérieurs galonnés » dans une seconde, il explose le couvercle et se met à écrire le fonds de sa pensée profonde.

Les trente ans de couleur kaki ont peut-être été comme le couvercle de la cocote minute : la soupape vient d'agir sous la forme d'une suite de poèmes dans l'air du temps. Ils sont quelques flashes éclairant notre quotidien sans la langue de bois.

Brutal mais sincère dans sa poésie, l'auteur n'en possède pas moins une excellente lucidité et une clairvoyance de notre société actuelle.

Loin d'en avoir fini avec toute l'actualité, cet éclairage construit en « alexandrins » pour la plupart donnerait une bonne photographie de la pensée de certaines gens à des observateurs étrangers à notre pays.

Ce n'est certainement que le prélude à une suite qu'il faut souhaiter passionnante...

Pierrot.

Introduction

Devant l'image, l'aspect, le reflet, l'ombre, l'idée nébuleuse d'un monde démocratique en France, je voulais depuis fort longtemps préciser ma pensée ou mes mots, quand je disais cette phrase : « *Le Roi est mort, Vive le Président !* ».

Oui, bien longtemps que l'envie me harcèle au fond de moi de mettre noir sur blanc, par écrit, ce que je pense concernant cette soi-disant démocratie qui nous... – quel terme employer en cette fin d'année 2013 ? – ...qui nous fait espérer depuis la révolution française, avec son explosion par la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, soit aujourd'hui un peu plus de deux cent vingt-quatre ans.

Loin de moi l'idée de dénoncer, de réprimer ou de contredire et même de contester la révolution, surtout pas dans son esprit, car il était nécessaire que les choses changent, que les différences s'amenuisent – enfin que l'équité et la justice soient établies – pour le bien de tous, et en particulier de ceux qui travaillent !

En termes « rugbystiques », l'essai a été marqué mais pas transformé !

Honte à cette mascarade qui en a permis et en permet encore d'autres !

LE ROI EST MORT, VIVE LE PRÉSIDENT !

C'est malheureux mais bien vrai ! Vous pouvez ressasser ce passage de l'adolescence à l'adulthood, et vous constaterez que nous sommes restés malheureusement de pauvres crédules, enthousiastes pour découvrir un monde rénové, relever des défis et jouir d'une vie heureuse en toute impunité ; fichtre ! Diantre ! Pourquoi ce tourbillon ? Ces sables mouvants où nous nous enfonçons peu à peu l'air étonné ; avons-nous été dupés ?

Comment se fait-il que l'exploitation de l'homme par l'homme existe toujours, alors que l'esclavage a normalement cessé au dix-huitième siècle et après ? C'est sûrement cet « après » qui nous fait mal !

Non, il a pris une autre forme ; pas celle de l'exploité, mais bien sûr celle du profiteur ! J'emploie ce mot, « profiteur », à juste titre, car il sied à ravir aux hypocrites qui gouvernent notre planète.

Associé à cet état de fait, et bien sûr de décisions politiques, il est malheureux de constater le déclin de certaines de nos valeurs en France.

En mars dernier¹, j'ai donc commencé à écrire quelques poèmes. Je voulais dénoncer ces hérésies et ce, en les transformant en vers, le plus souvent à travers des faits médiatisés politiques ou sociétaux.

¹ Note de l'éditeur : mars 2013.

1.

Le Roi est mort, Vive le Président !

*Le titre importe peu,
l'essentiel est de se vouer corps et âme.*

À vous les monarques de notre beau pays,
Je jetais le gant pour défendre les soumis.
Car la France d'antan, comme celle d'aujourd'hui,
Fait la part belle à une bande de pourris !

C'est vrai, le Roi est mort vive le Président !
Et ils nous ont promis de vastes changements.
À Versailles pourtant, il y a bien longtemps,
Pour paralyser le joug de ces charlatans,

L'assemblée nationale, pour le peuple évoquait,
Le démantèlement des privilégiés ;
Et la déclaration des Droits de l'Homme,
Mettait en avant notre Deutéronome.

En l'an 2013, faisons-en le constat :
Autrefois roi ou hommes de cour ou d'État,
Ils arpentent aujourd'hui les mêmes parvis,
Et ils pensent toujours à eux avant autrui !

La dîme, la taille, les impôts féodaux...
Pour le peuple français était un lourd fardeau.
Ils ont changé de nom, un peu comme les preux,
Mais n'ont rien arrangé au quotidien des gueux !

Vous aimiez les bals masqués et continuez,
À vous narguer de nous dans vos discours aisés.
Honte à cette mascarade que vous jouez,
Rendez-nous le pouvoir que l'on vous a donné !

Oïl², Roi ou Président le nom est élégant.
Il n'en reste pas moins, pour des motifs d'argent,
D'ambitions personnelles, vanité aidant,
Vous soldez notre France, tas de mécréants !

FIN DE L'EXTRAIT

² *Ancienne forme du mot « oui » dans le nord de la France.*

Table des matières complète

Préface

Introduction

1. Le Roi est mort, Vive le Président !

Le titre importe peu, l'essentiel est de se vouer corps et âme.

2. Ma fable

Le droit chemin, c'est ma règle de vie.

3. La démocratie

L'objectif est noble, la réalité différente.

4. La justice

Est-ce utopique que de vouloir une justice égalitaire sans corruption ?

5. Le combat des coqs

L'hémicycle est leur cirque bien à eux.

6. La pauvreté

Ils ont sûrement la richesse du cœur, mais celle-là ne s'achète pas !

7. La voyoucratie

Ne laissons pas la France sombrer.

8. Heu ?

Mentir jusqu'au bout ; question d'argent.

9. Au pays de nounours

Le bel exemple !

10. Le mariage commun

Le mariage pour tous est le divorce de la vraie famille.

11. L'horreur du futur

La science ne doit pas supplanter les règles de bon sens et les lois naturelles.

12. Jamais sans mon seau

L'Enarque des bacs à sable.

13. Le rendez-vous

MOI, JE, c'est notre intérêt.

14. La sexibilité

Droit privé, droit public : l'amalgame.

15. La retraite

À Waterloo, la retraite n'était pas prévue...

16. Jamais sans toi

Relations Digitales.

17. Les inconducteurs

Comme ils sont dans la vie, ils sont au volant : égoïstes.

18. Déchéance gouvernementale

Ne pas confondre indulgence et laxisme !

19. Marseille

Quand on ne veut pas, rien n'aboutit.

20. Ô travail !

Fierté, paresse ou indifférence ?

21. Humiliation !

Les enfants méritent d'abord l'amour ; la fessée en fait partie.

22. Lycéens

Relativisons nos maux : de quoi manquent nos jeunes pour faire la grève ?

23. Le machin

Le paraître à tous les échelons.

24. Honte à eux

Quand tu ne sais plus quoi faire, tu dois arrêter...

25. Grève

L'indécence n'est pas une science... Ça se saurait !

26. Le yo-yo

Mais que font nos élus ?

27. Jean-Loo et Français

Aux aguets !

28. Fiscalement vôtre

Apocalypse now

Conclusion

À propos de l'auteur

Mentions légales